

## MGR JOSEPH-NORBERT PROVENCHER

### PREMIER EVEQUE DE SAINT-BONIFACE

La colonie de la Rivière-Rouge, établie en 1812, était, quatre ans plus tard, menacée d'une ruine complète. Guerres intestines et famine en chassaient les habitants découragés. Pour la sauver, son fondateur, lord Selkirk, n'hésita pas, quoique protestant, à demander à Mgr Plessis, évêque de Québec, des prêtres catholiques qui viendraient s'y fixer et dont la présence attirerait et retiendrait les colons.

Cette demande répondait trop bien aux secrets désirs du prélat pour qu'il ne lui fit pas l'accueil le plus favorable. Mgr Plessis choisit pour porter la lumière de l'Évangile à ces régions jusqu'alors "assises à l'ombre de la mort" un homme à la fois pieux, zélé et prudent, l'abbé Provencher. Cet ecclésiastique, s'il n'a pas fondé la colonie de la Rivière-Rouge, l'a sauvée plusieurs fois de la ruine, en a été le soutien et le civilisateur. Son nom mérite d'occuper une des premières places dans l'histoire du pays.

Joseph-Norbert Provencher naquit à Nicolet le 12 février 1787; il fut baptisé le même jour. Il était le sixième des douze enfants issus du mariage de Jean-Baptiste Provencher avec Elisabeth Proulx.

Aux traits d'une figure agréable, il joignait un air de douceur et de bonté qui lui gagnait l'affection de tous ceux qui le voyaient. Son père, modeste cultivateur, n'était pas assez à l'aise pour lui faire donner le bien-fait d'une éducation classique complète. Un de ses oncles, Alexis Provencher, riche et sans famille, se chargea de l'avenir du jeune Norbert. Il l'adopta, et, après sa Première Communion, le fit entrer dans une école fondée par M. Brassard, curé de Nicolet; cette école fut transformée en Petit Séminaire deux ans plus tard (1803).

Pendant ses études, le jeune Provencher se fit remarquer par la rectitude de son jugement, l'aménité de son caractère et son intelligence ouverte à toutes les sciences. Il eut pour condisciples des hommes qui occupèrent un rang distingué dans l'Église et dans le monde, comme Mgr Cooke, premier évêque des Trois-Rivières; Cressy, avocat à Québec; Proulx, membre du Parlement provincial. A la fin de son cours de philosophie, se sentant un vif attrait pour l'état ecclésiastique, il entra au Grand Séminaire de Québec, pour y étudier la théologie. Mais sa santé, affaiblie par un travail trop constant, l'obligea bientôt à en sortir pour respirer l'air plus pur de la campagne. Pendant deux années, il fut chargé d'une petite classe à Nicolet.

Ordonné prêtre le 21 décembre 1811, il fut nommé vicaire à Québec. Une seconde fois, la faiblesse de sa santé le contraignit à prendre quelques mois de repos. Envoyé ensuite comme vicaire à Vaudreuil, il passa une année dans cette paroisse. En 1813, son évêque, tout en lui confiant le vicariat de Deschambault, le chargea d'administrer la paroisse de Grondines. Il ne resta que douze mois à Deschambault; puis il desservit comme